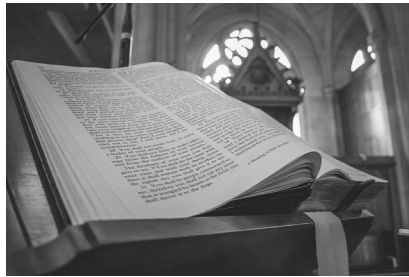


**Les Amis du Jour du Seigneur  
À la télévision de Radio-Canada,  
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 14 FÉVRIER 2021  
*6<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire, B***

**HOMÉLISTE : Père Yvan Mathieu**

## « Je le veux... »

Dimanche dernier, nous avons laissé Jésus alors qu'il parcourait « toute la Galilée, proclamant l'Évangile dans leurs synagogues, et expulsant les démons » (Mc 1,39). Déjà, « sa renommée se répandait partout dans toute la région de la Galilée » (voir Mc 1,28). Nul doute que le lépreux de l'évangile de ce dimanche a entendu tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis qu'il a appelé ses disciples à le suivre. Il cherche à le voir.

Sa démarche va cependant contre toutes les règles de la société juive du temps. La première lecture nous a rappelé les prescriptions de la loi de Moïse concernant la lèpre. « Le lépreux [...] crierait : "Impur ! Impur !" Tant qu'il gardera cette tache, il sera vraiment impur. C'est pourquoi il habitera à l'écart, son habitation sera hors du camp » (Lv 13,45-46). La lèpre était vue comme le résultat du péché. Elle rendait donc impur. Or, cette impureté condamnait la personne rongée par la maladie à demeurer loin. Loin de Dieu et loin des hommes. Comme il fallait absolument prévenir la contagion de cette maladie, qui était incurable à l'époque, le lépreux était interdit de tout contact avec les autres.

Pourtant, le lépreux de l'Évangile défie les conventions. Il vient auprès de Jésus ; « il le supplie et, tombant à ses genoux, lui dit : "Si tu le veux, tu peux me purifier" » (Mc 1,40). Jésus ne s'en offusque pas. Au contraire, nous dit Marc, il est « saisi de compassion » (Mc 1,41). On pourrait traduire plus littéralement en disant que, devant le geste du lépreux, Jésus est remué aux entrailles. Chez nous, on

dirait qu'il est saisi aux tripes ! Ses entrailles de miséricorde ne sauraient être indifférentes devant le geste et la demande de cet homme.

Jésus pose alors à son tour un geste qui bouscule les conventions. « Saisi de compassion, Jésus *étendit la main, le toucha* » (Mc 1,41). Le lépreux avait déclaré à Jésus : « Si tu le veux, tu peux me purifier » (Mc 1,40). Jésus lui répond sur le même ton : « Je le veux, sois purifié » (Mc 1,41). On pourrait paraphraser : « parce que, moi, le Fils bien-aimé, en qui le Père trouve sa joie (voir Mc 1,11), j'étends la main pour te toucher, Dieu lui-même vient te purifier ». Normalement, par le toucher, l'impureté du lépreux devait se communiquer à Jésus. Mais c'est l'inverse qui survient : « À l'instant même, la lèpre le quitta et il fut purifié » (Mc 1,42).

Par cette purification d'un lépreux anonyme, Jésus nous révèle le sens profond de l'amour. Il nous révèle également la source profonde de l'amour humain : Dieu lui-même ! En son Fils Jésus, Dieu notre Père nous révèle qu'il n'est pas indifférent à nos souffrances. Lui, qui est Père, a des entrailles de mère. Il est remué aux entrailles devant l'humanité qui souffre et cela provoque sa miséricorde à notre endroit.

En réponse à l'amour de Dieu, pourquoi n'imiterions-nous pas la foi du lépreux et la démarche que sa foi inspire ? À notre tour, nous pouvons venir près de Jésus ressuscité et lui dire dans la sincérité de nos cœurs : « Si tu le veux, tu peux me purifier ». Laissons-nous toucher nous aussi par le Christ, pour qu'il nous libère de tout ce qui nous tient à distance

de Dieu, de tout ce qui nous tient à distance de nos frères et sœurs.

Nous sommes peut-être prêts à prendre ce risque. Pourtant, la conclusion de cette page d'évangile a de quoi surprendre et risque de nous faire hésiter. Jésus, qui fut d'abord saisi aux entrailles devant le geste et la demande du lépreux, semble avoir une saute d'humeur.

Une fois le lépreux purifié, nous dit Marc, « Avec fermeté, Jésus le renvoya aussitôt » (Mc 1,43).

La traduction atténuée un peu les choses. On pourrait dire littéralement : « Et le rudoyant, il le chassa aussitôt » (BJ). Que veut dire cette volte-face ?

Jésus explique ce rudolement par ses paroles : « Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre, et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit dans la Loi : cela sera pour les gens un témoignage » (Mc 1,44). Pourquoi cette injonction à ne rien dire ? Cela survient plus d'une fois dans l'évangile de Marc. Jésus ne veut simplement pas que son identité soit révélée avant sa lutte ultime contre les forces qui s'opposent à Dieu, avant qu'il ait donné sa vie pour nous sur la croix. Alors, il sera vraiment victorieux de la mort et du mal. Alors, le centurion qui l'aura crucifié pourra s'exclamer : « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! » (Mc 15,39).

En d'autres termes, Jésus ne veut pas devenir prisonnier des attentes des hommes et des femmes à qui il est venu annoncer la Bonne Nouvelle de Dieu.

Leur soif de merveilleux pourrait faire échouer sa mission. Le règne de Dieu, qui est devenu tout proche par la présence de Jésus sur notre terre, dépasse largement notre bien-être physique et matériel ici-bas. Rappelons-nous, dans l'évangile de Jean, la parole de Jésus à l'officier royal venu de Capharnaüm pour lui demander de guérir son fils mourant. « Jésus lui dit : "Si vous ne voyez pas de signes et de prodiges, vous ne croirez donc pas !" » (Jn 4,48).

On dit souvent que le bien ne fait pas de bruit. L'amour non plus. Par le toucher et la parole de Jésus, cet homme a été purifié. Il a été touché par l'amour de Dieu.

En l'envoyant se montrer au prêtre, Jésus l'invite à rendre à Dieu ce qui est à Dieu. Jésus a été l'instrument de Dieu son Père dans cette purification et il insiste pour que cet homme rende grâce à Dieu. Cette action de grâce sera pour le peuple un signe de l'amour de Dieu : « cela sera pour les gens un témoignage » (Mc 1,44).

Mais cet homme, qui n'a pas hésité à enfreindre les conventions de son temps pour s'approcher de Jésus, ne l'entend pas ainsi. Avant la mort et la résurrection de Jésus, il se met à faire ce que feront les disciples au lendemain de Pâques. « Une fois parti, cet homme se mit à **proclamer** et à **répandre la nouvelle** » (Mc 1,45a). Or, cette proclamation hâtive de la Bonne Nouvelle à propos de Jésus opère un renversement. Le lépreux, avait dit Moïse, « habitera à l'écart, son habitation sera hors du camp » (Lv 13,46). Telle est la situation de Jésus après la proclamation du lépreux purifié. « Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville, mais **restait à l'écart, dans des endroits déserts** » (Mc 1,45b). Nous pouvons voir en cela une préfiguration de sa passion. Chose certaine, cela n'arrête pas la mission de Jésus. « De partout cependant on venait à lui » (Mc 1,45c).

En ce jour de Saint-Valentin, où plusieurs amoureux feront mémoire du jour où ils ont dit : « Oui, je le veux », laissons-nous rejoindre par l'amour de Dieu, manifesté dans le cœur de Jésus. Comme le lépreux de l'Évangile, approchons-nous du Christ et disons-lui : « Si tu le veux, tu peux me purifier » (Mc 1,40). Il nous redira : « **Je le veux**, sois purifié » (Mc 1,41). Alors, nous pourrions proclamer et répandre la nouvelle ! « Cela sera pour les gens un témoignage » (Mc 1,44). « Vous serez alors mes témoins [...] jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1,8).

Amen

---

Le *Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL)*,  
au nom des évêques canadiens,  
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.

1340, boul. Saint-Joseph Est,  
Montréal, Qc, H2J 1M3

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: [info@jourduseigneur.ca](mailto:info@jourduseigneur.ca)

Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site  
web  
[jour-seigneur.ca/fr/homelies](http://jour-seigneur.ca/fr/homelies)

---